

Café philo de Malpas
Séance de régulation sur le fonctionnement du 16-01-2010
Compte rendu par Marcelle

Le climat général

L'accueil est jugé très bon sans restriction, c'est une évaluation globale dont on peut penser qu'elle concerne l'équipe des responsables de la Maison du Malpas, les animateurs et les participants.

« Autant de sympathie que d'intelligence, de l'ouverture ».

« L'animateur est accueillant des propos des autres ».

« Qualité de l'écoute, mais un peu difficile de prendre la parole ».

« Meilleure image de moi et de l'humanité, c'est un médicament naturel ».

« Un état d'esprit qu'on ne trouve pas forcément ailleurs ».

« J'attends le café philo avec impatience ».

« Après une période d'enthousiasme, lassitude liée à l'impression de vase clos et d'auto-satisfaction, et maintenant nouvel intérêt. »

« Cette séance de régulation est saine et intéressante ».

Le cadre et fonctionnement

- *Les avis sont partagés sur l'intérêt de la liste d'attente pour prendre la parole.*

Certains regrettent qu'elle freine la spontanéité et l'interactivité des échanges (il n'y a pas un vrai débat).

D'autres pensent qu'il est préférable de ne pas se répondre directement « afin de cheminer jusqu'à construire un bâtiment collectivement » ; « au contraire il est mieux de se mettre à l'abri des interactions », « il est préférable de freiner ses impulsions », « je ne viens pas ici pour convaincre ». « S'il y avait un débat, on risquerait de se laisser emporter par les prof. de philo... »

- *Les avis sont partagés sur l'importance du temps de la présentation du sujet par l'animateur (pas sur la qualité de cette présentation).*

Les réticences tiennent au temps qu'elle prend au détriment du temps alloué aux participants, ils sont relativement peu nombreux à parler.

« Les pistes qui sont développées par Daniel balisent le terrain mais risquent d'en fermer certaines ».

« Le niveau et la longueur des introductions demandent beaucoup d'attention, elles peuvent provoquer un décrochage ».

« Peur qu'elles ne fassent autorité, modèle, lancer le débat suffirait ».

« Un groupe peut construire une réflexion approfondie, l'apport des philosophes pourrait être dans un deuxième temps ».

Pour d'autres, ces introductions telles quelles recueillent tout leur intérêt :

« Elles élèvent le débat ».

« Elles situent et approfondissent la dimension philosophique, la connaissance des penseurs ».

« On a besoin d'entendre des arguments fouillés sur un sujet ».

« Le développement du thème en amont m'aide personnellement beaucoup ».

« Ça ne limite pas la pensée mais à penser plus philosophiquement »

- *Point de vue de Daniel.* Les cafés philo peuvent avoir deux objectifs prioritaires : soit la libre expression de chacun, soit l'effort pour penser philosophiquement. Dans cette deuxième perspective, il serait illusoire de penser philosopher sans convoquer les philosophes. L'animateur a un rôle de passeur : assurer l'aller – retour des propos entre les participants, et

les mettre en écho avec les philosophes. Par ailleurs il ne faut pas craindre de se confronter aux limites de sa compréhension.

- *Les reformulations* de Daniel sont appréciées sans conteste.

La pause

Certains regrettent qu'elle ait tendance à s'allonger, mais aussi elle permet de se connaître, de souffler, d'échanger sur le sujet en petit groupe alors qu'en grand groupe ce serait difficile, elle permet de mûrir une idée. Marie de son point de vue de synthétiseuse note que la deuxième partie est plus élaborée.

Sens et intérêt que les participants trouvent au café philo

Plusieurs personnes disent qu'elles sont venues par hasard et sont restées.

« Remue méninges, moyen de faire un pont avec la philo de terminale ».

« Je prépare, je prends très au sérieux les échanges, j'apprends ».

« La formule « Dire ce que l'on pense, penser ce que l'on dit » me paraît très opportune ».

« Possibilité de se donner le luxe d'un temps pour penser, jubilation intellectuelle ».

« J'y ai un regard d'anthropologue, je compare l'orient et l'occident, les français ont le goût de la discussion ».

Prendre la parole ou pas ?

« On apprend à écouter, à organiser ses arguments, à les raccrocher sur des valeurs qui les ordonnent. Le fait de dire sa pensée la structure ».

« Si on ne parle pas, cela permet de mettre en place ses idées. Une maturation s'opère qui permet un jour de prendre la parole ».

« Daniel a toujours le dernier mot, c'est frustrant » pour l'un. « C'est normal » pour un autre : « souhaitable » et « important » que ce soit l'animateur qui cloture le débat.

Des propositions exprimées par certains...

Que Daniel fournisse une *bibliographie* avec les références précises des ouvrages cités.

Soigner la *formulation des sujets* de manière à ne pas devoir les recalibrer dans l'introduction.

Qu'on s'appuie plus sur des *exemples*

Que l'on puisse prendre des *sujets plus près de l'actualité*, quand celle-ci le justifierait (ex. Camus).

Que la *pause* soit moins importante ou que l'apéritif soit à la fin de la séance.

Que le *blog* soit mieux structuré et son accès facilité.

Que l'on ait des synthèses en place des *comptes-rendus* qui par ailleurs sont jugés très fidèles.

Regrets quant à la disparition de la *synthèse orale de la fin de la première partie*. Marie a expliqué qu'elle y avait renoncé pour laisser plus de temps au débat.